

La Gazette en Yvelines

Aux Mureaux, les pompiers sortent enfin de 1974

Dossier page 2

Le chantier du nouveau centre de secours des Mureaux a démarré en avril. Après huit ans de gestation, 12,8 millions d'euros et une promesse plusieurs fois repoussée, les sapeurs-pompiers du secteur vont enfin quitter une caserne vieille de cinquante ans. Rencontre avec Suzanne Jaunet, présidente du conseil d'administration du SDIS 78.



DR

MANTES-LA-JOLIE

Fusil de chasse, beretta, 4 800 euros en liquide... La BAC réalise une belle prise chez un dealer

Faits divers page 10



Actu page 4

VALLEE DE SEINE

Benjamin Lucas, candidat à la primaire de la gauche « pour ceux qui veulent l'union »

VALLEE DE SEINE

Trains Normandie-Paris : dix arrêts rétablis à Mantes-la-Jolie

Page 4

CARRIERES-SOUS-POISSY

La Ville plante un olivier pour la paix

Page 7

VERNEUIL-SUR-SEINE

La gare des Clairières se dote d'un abri à vélo sécurisé

Page 8

AUBERGENVILLE

Un individu crève les pneus d'une vingtaine de voitures

Page 10

FOOTBALL

R1 : Le FC Mantois termine à la deuxième place

Page 12

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

« L'Abandon » : était-il trop tôt pour faire un film sur Samuel Paty ?

Page 14

AULNAY-SUR-MAULDRE

Des pierres de l'église Saint-Etienne proposées gratuitement aux habitants

Actu page 6



Actu page 7

YVELINES

Une nouvelle présidente pour le conseil d'administration de la CAF des Yvelines



Actu page 8

POISSY

Thierry Jaillant, malgré la maladie, une vie consacrée aux arts



La Gazette évolue : désormais, retrouvez votre journal uniquement en version numérique.

Rendez-vous sur le site : lagazette-yvelines.fr

LES MUREAUX

Aux Mureaux, les pompiers sortent enfin de 1974

■ MAXIME MOERLAND

Il y a une image qui résume tout. Rue des Bouvreuils, aux Mureaux, une caserne de pompiers construite en 1974 accueille encore aujourd'hui, chaque jour, des hommes et des femmes qui partent sauver des vies. Cinquante ans de bons et loyaux services, mais cinquante ans aussi de réaménagements bricolés, de vestiaires inadaptés et de remises trop étroites pour les camions modernes. « À la base, c'était plutôt un centre technique municipal, explique Suzanne Jaunet, présidente du conseil d'administration du SDIS 78. Les transformations au fil des années ont amélioré la situation, mais on n'a jamais réussi à en faire une caserne vraiment pertinente ».

Ce temps est compté. Depuis le mois d'avril, des pelleteuses s'activent à proximité du pôle Léo Lagrange et du stade du même nom. Le nouveau centre principal d'incendie et de secours sort de terre, avec une livraison prévue pour fin 2027.

L'histoire de ce chantier commence bien avant les premiers coups de pioche. C'est le 10 sep-

et fige les chantiers, les études, les appels d'offres. Les délais glissent, et les années passent. « Deux ans de Covid, ça n'a pas arrangé les choses », concède Suzanne Jaunet. Il y a aussi eu des ajustements techniques, des contraintes foncières, des allers-retours budgétaires. Au total, ce sont huit années qui se sont écoulées entre la promesse et le premier coup de pelleteuse.

**De 2100 à 3498 m²
de surface**

Mais la promesse, elle, n'a jamais vacillé. Le 15 décembre 2025, Pierre Bédier visite le site en présence de Suzanne Jaunet, du maire des Mureaux de l'époque François Garay et de Cécile Zammit-Popescu, présidente de Grand Paris Seine et Oise. Il réaffirme, devant une caserne dont l'obsolescence est visible à l'œil nu : « Quelles que soient les difficultés budgétaires que peut rencontrer le Département, les sapeurs-pompiers du SDIS 78 demeurent l'une de ses responsabilités majeures. Le chantier débutera en 2026 ». Cette fois, le rendez-vous est tenu.

Résultat, des manœuvres périlleuses, et une organisation contrariée à chaque départ.

Mais ce qui revient le plus souvent dans la bouche de Suzanne Jaunet, c'est la question de l'hébergement. Et derrière elle, celle de la féminisation du métier. Depuis des années, la profession accueille de plus en plus de femmes : dans certaines casernes yvelinoises, leur proportion est élevée. Aux Mureaux, la configuration des locaux rendait cela structurellement impossible, ou presque. « La nature même des locaux empêchait d'accueillir des femmes parmi les pompiers des Mureaux », rappelait dès 2018 le colonel Laurent Chavillon, alors directeur adjoint du SDIS 78.

Suzanne Jaunet formule la même réalité avec une franchise directe. « Les pompiers qui reviennent d'un feu doivent être dans les meilleures conditions. La réglementation fait qu'il y a des obligations. Et pour l'hébergement, les casernes récentes permettent de séparer les espaces masculins et féminins, et même de les faire évoluer au fil du temps. On peut bouger les lignes, passer de deux tiers à la moitié. Le nouveau bâtiment permet cette adaptabilité. L'ancienne caserne, non. »

Le troisième volet, c'est la formation. Le nouveau centre intégrera un pôle pédagogique et accueillera les Jeunes Sapeurs-Pompiers. « Les JSP, c'est l'avenir des sapeurs-pompiers, insiste la présidente du conseil d'administration du SDIS78. On sait que la plupart d'entre eux deviennent des volontaires. Quand on construit quelque chose de neuf, il y a tout intérêt à y ajouter cet espace ».

Si ce projet est « très attendu », c'est aussi parce que le centre des Mureaux est sous pression opérationnelle permanente. Son secteur couvre Vernouillet, Aubergenville, Gargenville et Maule. Chaque année, les pompiers de la caserne réalisent quelques 6000 interventions. Le centre coordonne par ailleurs 41 autres centres répartis sur le territoire yvelinois. À l'échelle du SDIS 78, les chiffres donnent

Le chantier du nouveau centre de secours des Mureaux a démarré en avril. Après huit ans de gestation, 12,8 millions d'euros et une promesse plusieurs fois repoussée, les sapeurs-pompiers du secteur vont enfin quitter une caserne vieille de cinquante ans. Rencontre avec Suzanne Jaunet, présidente du conseil d'administration du SDIS 78.



Le financement du nouveau centre est assuré à 100 % par le Conseil départemental des Yvelines, pour un montant de 12,8 millions d'euros.

le vertige : 99346 interventions en 2025 (soit une toutes les cinq minutes) pour 4 487 agents, professionnels et volontaires confondus. Et 231112 communications d'urgence reçues dans l'année, soit 636 appels par jour.

Cette pression ne vient pas de nulle part. « Les interventions évoluent, analyse Suzanne Jaunet. On a dû répondre aux enjeux climatiques, les inondations, par exemple. Les accidents de la route varient selon les secteurs. Ce qui compte de plus en plus, c'est comment on forme nos sapeurs, la qualité de leur préparation. Les casernes sont importantes. Mais elles ne sont pas le plus important ».

La « Maison à feu », une première nationale

Le « plus important », c'est précisément ce sur quoi le SDIS 78 mise en parallèle du chantier des Mureaux. Le 26 mai prochain, une « Maison à feu » sera inaugurée à Montigny-le-Bretonneux, un équipement qui permettra aux sapeurs de s'entraîner sur de vrais feux, dans des conditions réalistes. « Un équipement qui n'existe pas en France sous cette forme », souligne la présidente avec une fierté non dissimulée.

Le financement du nouveau centre est assuré à 100 % par le Conseil départemental des Yvelines, pour un montant de 12,8 millions d'euros. Dans un contexte où les

collectivités sont nombreuses à rogner sur leurs investissements, la question méritait d'être posée : y a-t-il eu des arbitrages serrés pour maintenir ce projet ? La réponse de Suzanne Jaunet est nette : « À peine. L'intérêt de cet équipement, c'est qu'il était à la fois très attendu, programmé depuis longtemps, et que tout le monde savait que la caserne des Mureaux était indispensable. L'ensemble des conseillers ont suivi. Il n'y a pas eu d'arbitrage douloureux. »

Une rareté, dans le monde des grands projets publics. Elle s'explique peut-être par la trajectoire du Département sur ce terrain : depuis plus de dix ans, les Yvelines ont construit ou rénové les casernes de Bréval (4 M€ en 2013), Chanteloup-les-Vignes (8,5 M€ en 2014) et Méré (6 M€ en 2016). Celle des Mureaux s'inscrit dans une logique de long terme. Et sa contribution totale au SDIS 78 pour 2026 atteint 78,5 millions d'euros, de loin le premier financeur du service.

La parcelle retenue, d'une superficie de 10176 m², jouxte le groupe scolaire Léo-Lagrange. Le chantier durera dix-huit mois. La fin des travaux de clos et couverts est attendue pour le premier trimestre 2027, et la livraison complète pour la fin de la même année. Dans quelques mois, les sapeurs-pompiers des Mureaux tourneront donc définitivement la page de 1974. ■



Si ce projet est « très attendu », c'est aussi parce que le centre des Mureaux est sous pression opérationnelle permanente.

tembre 2018, en conférence de presse, que Pierre Bédier, président du Conseil départemental des Yvelines, annonce le projet. Le calendrier affiché est ambitieux : début des travaux fin 2020, livraison fin 2021. « Malgré un budget contraint, nous avons fait le choix de poursuivre notre politique d'investissement, déclarait-il alors. Cela participe de notre volonté d'améliorer le quotidien des Yvelinois ».

Sauf que le quotidien, justement, allait se charger de contrarier les plans. Le Covid-19 frappe en 2020

Derrière les chiffres (3498 m² de surface de plancher, contre 2100 m² aujourd'hui, 22 véhicules pouvant être abrités, 120 personnes accueillies), il y a des réalités concrètes que les pompiers des Mureaux connaissent par cœur, faute de pouvoir les corriger. La remise, d'abord. Ces espaces où sont rangés les camions ont été conçus pour des engins qui n'ont plus grand-chose à voir avec les véhicules actuels. Plus longs, plus hauts, plus lourds : les camions modernes sont d'une autre génération que le bâtiment qui les abrite.

La Gazette en Yvelines

**OFFREZ
UNE
MEILLEURE
VISIBILITÉ
À VOTRE
MARQUE**

ACTUALITÉS

**FAITS
DIVERS**

SPORT

CULTURE



Contact :

pub@lagazette-yvelines.fr

Tél. 01 75 74 52 70

9 Rue des Valmonts,

78711 Mantes-la-Ville

VALLEE DE SEINE

Benjamin Lucas, candidat à la primaire de la gauche « pour ceux qui veulent l'union »

Le député de la 8^{ème} circonscription a annoncé, la semaine dernière, sa candidature à la primaire de la gauche du Front Populaire 2027.

■ MAXIME MOERLAND

Vous vous lancez dans la course à la primaire de la gauche. Mais aura-t-elle bien lieu, cette primaire ? On verra ! Je n'ai plus aucune certitude : en 2022 et 2024, tout le monde disait que le rassemblement de toute la gauche n'arriverait pas. La proposition qui est sur la table, c'est de faire trancher les citoyens : c'est ça, la démocratie. Si elle a lieu et que je la gagne, je mettrai ça au service du rassemblement, y compris pour aller voir ceux qui n'y auront pas participé. Pour ceux qui veulent l'union et qui ont la trouille au ventre de voir l'extrême droite arriver, ma candidature apporte une pièce à l'édifice. Je suis issu d'une circonscription gagnée grâce à l'union. J'ai une obligation morale : ma circonscription souffrirait d'une élection de l'extrême droite.

N'avez-vous pas peur d'ajouter à la confusion déjà ambiante autour du grand nombre de candidats à gauche ?

Je ne suis pas un fou furieux qui

veut être candidat à la présidentielle à tout prix. Si la primaire de la gauche n'a pas lieu, je n'y vais pas, il ne faut pas ajouter à la division.

Comment comptez-vous convaincre les autres partis de gauche de rejoindre ce processus ?

Comme on l'a fait en 2022 et en 2024. Je suis convaincu qu'on a tous le sens de l'histoire. Tout le monde réalisera que face à la menace de l'extrême droite et de la macronie, il y a besoin d'un changement qui ne peut se réaliser que si nous sommes tous unis. Et si Mélenchon doit être le candidat de cette union, ça me conviendrait aussi : je n'ai pas d'obsession contre Mélenchon ou contre LFI.

Qu'est-ce qui vous fait croire que les électeurs de gauche pourraient vous choisir plutôt qu'un autre, plus établi dans le paysage politique français ?

D'abord, en politique, il y a des surprises. Si je suis candidat à quelque

chose, c'est pour gagner. Je me vois comme le porte-parole des électeurs du Nouveau Front Populaire qui veulent un vrai projet de rupture pour le pays. Et puis moi, je n'ai pas d'adversaire à gauche. C'est sain d'être en compétition avec des amis, des camarades. Je porterai une ligne claire sur le rassemblement de toute la gauche : je ne défendrai pas un front anti-LFI.

Quelles sont les deux ou trois ruptures concrètes que vous portez et qui vous distinguent des autres candidats ?

Un service public d'aide aux devoirs, une nouvelle étape de réduction du temps de travail, la relance de l'industrie par le réemploi et le reconditionnement... Ce sont des propositions que je serai peut-être le seul à défendre. Et si la primaire n'a pas lieu, je les défendrai autrement. Il faut qu'on soit ensemble et qu'on ait un projet capable de changer les choses et de proposer, un autre chemin pour la société.

Sur les questions économiques, où vous situez-vous par rapport aux autres partis de l'aile gauche ?

Je suis pour une transformation



Benjamin Lucas est député de la 8^{ème} circonscription des Yvelines depuis 2022.

radicale du partage des richesses. Je veux mettre fin à la possibilité de naître milliardaire : ça me paraît d'une indécence et d'une immoralité intolérables. Il faut une mécanique plus juste pour faire contribuer les ultra-riches et alléger la pression sur les classes moyennes et populaires. Je défends aussi un dispositif d'aide aux départs en vacances, pour permettre à toutes les familles de partir s'évader.

En quoi votre rôle de député du Mantois vous a-t-il préparé à ce nouveau rôle ?

Parce que c'est un territoire qui

souffre des politiques macronistes, et que je suis pleinement conscient que la victoire du Rassemblement National et leur préférence nationale apporterait une politique d'apartheid. Si des racistes arrivent au pouvoir, l'impact serait direct sur des milliers de familles. Ça me donne une force pour porter ces combats. C'est un territoire qui a gagné deux fois les élections législatives grâce à l'union, qui permet de faire voter des gens qui jusque-là ne votaient pas. Mais je ne renie pas mon engagement local sur le terrain : je resterai évidemment député jusqu'en 2027. ■

■ EN BREF

YVELINES

L'A14 perturbée la nuit pendant sept mois à partir du 26 mai

Des travaux de nuit vont affecter l'autoroute A14 entre Montesson et la bifurcation avec l'A13 du 26 mai au 31 décembre, avec des fermetures complètes dans les deux sens de circulation.

Sept mois de nuits agitées en perspective sur l'A14. Du 26 mai au 31 décembre prochain, des

travaux de remise à l'axe en flux libre du site de Montesson, d'entretien du tunnel et d'entretien



Ces perturbations nocturnes concernent au premier chef les habitants des Yvelines et des Hauts-de-Seine qui empruntent quotidiennement cet axe.

courant seront menés chaque nuit entre 21h30 et 5h du matin.

Il faudra emprunter la RN13

Dans le sens Paris-Provence, l'A14 sera intégralement fermée, tout comme la bretelle d'entrée du diffuseur de Chambourcy (n°6a). Les automobilistes seront déviés via l'A86, les RD913, RD113, et la RN13 jusqu'à Orgeval (A13). Depuis Chambourcy, la déviation s'effectuera par la RD113 et la RD153 jusqu'à l'A13.

Dans le sens Province-Paris, la fermeture s'appliquera depuis la bifurcation A13/A14, ainsi qu'aux bretelles d'entrée des diffuseurs de Chambourcy, de la RD30 et de la RD113. La déviation principale empruntera l'A13 en direction du Boulevard Périphérique parisien, tandis que les usagers des diffuseurs secondaires seront redirigés vers la RD113, la RN13, la RD913 puis l'A86. ■

VALLEE DE SEINE

Trains Normandie-Paris : dix arrêts rétablis à Mantes-la-Jolie

Dix arrêts rétablis, onze encore manquants : depuis le lundi 18 mai, les usagers mantais des trains Normandie-Paris retrouvent une partie des dessertes supprimées.

Bonne nouvelle pour les usagers de l'Ouest francilien. À partir de ce lundi 18 mai, dix arrêts sont rétablis en gare de Mantes-la-Jolie sur les lignes normandes, après plusieurs semaines de perturbations et de mobilisation des voyageurs de Mantes, Rosny, Bonnières et Bréval.

Ces rétablissements font suite aux échanges entre les associations d'usagers et la direction de la SNCF Normandie. Six trains supplémentaires desserviront désormais Mantes en direction de Paris (dont le premier dès 6h42) et quatre dans le sens Paris-Mantes, parmi lesquels le 13137 (départ Paris 16h50), prolongé jusqu'à Rosny-sur-Seine et Bonnières-sur-Seine.

Toutefois, la satisfaction reste mitigée. Sur les 21 arrêts initialement

supprimés, 11 demeurent sans solution. Les substitutions par car, annoncées mais encore imprécises, ne combleront pas les besoins quotidiens des voyageurs. Les associations maintiennent donc leur pression : rétablissement complet des arrêts ou, à défaut, des alternatives réellement adaptées. ■



Sur les 21 arrêts initialement supprimés, 11 demeurent sans solution.

VAUX-SUR-SEINE

Une opération de nettoyage pour les berges de Seine

Le rendez-vous est donné pour le samedi 6 juin, dès 9h en bas du parking de la mairie, pour une matinée citoyenne au bord de la Seine.

Dans le cadre de la traditionnelle Opération Berges Saines, la Ville de Vaux-sur-Seine mobilise ses administrés petits et grands pour ramasser les déchets qui souillent les rives du fleuve. Le rassemblement se tiendra en bas du parking de la Mairie, boulevard Georges Loiseleur, avec un départ prévu à 9h et un nettoyage qui durera jusqu'à midi.

Une initiative collective et conviviale

Une initiative collective et conviviale, menée par l'association La Seine en Partage et ses affluents et Berges Saines, et soutenue par de nombreux partenaires institutionnels dont la Région Île-de-France, Haropa Port, Suez, Veolia et bien d'autres qui s'engagent afin de préserver un environnement naturel précieux. ■



■ EN IMAGE

LA GAZETTE YVELINES

ROSNY-SUR-SEINE

Des comités de quartier pour rencontrer les nouveaux élus

La Ville de Rosny organise pendant le mois de juin plusieurs comités de quartier. Ce sera l'occasion de rencontrer la nouvelle équipe municipale en place.

Et si vous venez rencontrer vos élus ? C'est ce que propose la Mairie de Rosny-sur-Seine le mois prochain. En effet, trois réunions de quartier ont été programmées le 9, 16 et 23 juin prochain. La première sera dans le centre-ville, au centre socioculturel Oh ! 41, puis ce sera autour du quartier Corot, au club house du stade Roland Leduc et enfin à celui des Baronnes dans le groupe scolaire du même nom. À chaque fois il faudra confirmer sa présence une semaine à l'avance à l'adresse comitesdequartier@ville-rosny78.fr. Les horaires seront toujours entre 19h30 et 21h30. Par ailleurs, des invitations seront aussi distribuées dans toutes les boîtes aux lettres par les élus. Ce sera donc une bonne occasion de discuter de la vie de votre quartier, de partager vos idées, vos besoins et vos suggestions afin de construire des actions concrètes avec la nouvelle équipe municipale. ■

BUCHELAY

Clap de fin pour le manège d'Auchan

Du manège pour enfants du centre commercial d'Auchan-Mantes-Buchelay, il ne reste plus que quelques traces circulaires sur le carrelage. Installée depuis plus de trente ans, l'attraction a subi de plein fouet la chute de fréquentation de la galerie marchande, notamment marquée par la disparition en 2024 du Flunch. Fini donc les tours de chevaux, fini donc la sonnette qui tintait pour indiquer le départ, il y a désormais un grand espace vide. Les enfants n'ont donc plus que le tout petit espace de jeux s'ils veulent s'amuser, celui-ci se trouvant... juste à côté de l'ancien emplacement du manège. ■

Engagés

face au défi mondial de l'eau



Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les objectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensemble, nous réussissons.



AULNAY-SUR-MAULDRE

Des pierres de l'église Saint-Etienne proposées gratuitement aux habitants

La municipalité d'Aulnay-sur-Mauldre permet à ses administrés de venir récupérer des blocs de pierre suite aux travaux de l'édifice, ce samedi 23 mai.

MAXIME MOERLAND

« Et si un petit morceau de l'histoire du village s'invitait dans votre jardin ? » C'est avec ces mots que la Mairie d'Aulnay-sur-Mauldre a fait une proposition peu commune à ses habitants : leur permettre d'emporter avec eux des blocs de pierre de l'église Saint-Étienne, et le tout gratuitement.

« Suite aux travaux de l'église, nous disposons d'un stock de magnifiques blocs de pierre, a précisé la municipalité sur ses réseaux sociaux le 6 mai dernier. Plutôt que de les jeter, nous avons décidé de les offrir aux habitants souhaitant embellir leur propriété ». Après une première distribution organisée le samedi 9 mai, la Mairie remet ça ce samedi 23 mai, entre 10h et 12h, sur la place de l'église de la commune.

Murets, jardins, bordures, pas japonais... Les possibilités d'aménagement sont nombreuses. Seule condition : être habitant d'Aul-

nay-sur-Mauldre. Une initiative qui a réjoui de nombreux habitants, enthousiastes à l'idée d'avoir un morceau de patrimoine local dans leur jardin... mais qui n'a pas manqué de faire réagir l'opposition municipale. Le groupe

« J'aime Aulnay », géré par l'ancien maire Jean-Christophe Charbit battu aux dernières élections municipales, avance que « ces pierres ont été mises de côté par la précédente municipalité pour restaurer les pans de murs extérieurs de l'église les plus abîmés » et « pour habiller le mur en parpaing du lavoir situé rue du Val ». « Il semble que la dimension patrimoniale échappe aux nouveaux locataires du 16 Grande Rue », grince-t-il. ■



Les pierres sont à venir récupérer sur place ce samedi.

EN BREF

JAMBVILLE

Le Jour du Seigneur pose ses caméras dans la commune

La célèbre émission religieuse sera diffusée en direct de Jambville le 24 mai, dans le parc du centre d'activités des Scouts et Guides de France. La cérémonie sera présidée par Monseigneur Laurent Ulrich, archevêque de Paris.



Le FRAT 2026 se déroulera du 22 au 25 mai.

Créé en 1908 à l'occasion du 50^e anniversaire des apparitions de Lourdes, le Frat de Jambville est l'un des plus grands rassemblements de jeunes catholiques en France. Tous les deux ans à la Pentecôte, les collégiens des diocèses d'Île-de-France se retrouvent pour célébrer ensemble leur foi. Cette année, ce sont près de 14000 collégiens attendus pendant plusieurs jours dans le parc du Centre national d'activités des Scouts et Guides de France de la ville dirigé par

Jean-Marie Ripart. Au programme, prière et louange, musique, temps festifs, témoignages et échanges. Des moments uniques qui seront peut-être gravés pour toujours dans l'esprit de ces jeunes.

À cette occasion, *Le Jour du Seigneur*, célèbre émission religieuse diffusée sur France 2, s'installera dans la commune yvelinoise et diffusera la messe du 24 mai tenue par l'archevêque de Paris, Monseigneur Laurent Ulrich. ■

EN BREF

POISSY

Le Lions Club fait un don en faveur de la coparentalité

La maternité de Poissy est désormais dotée de fauteuils-lits pour permettre aux jeunes papas de passer les premières nuits aux côtés de leur famille.

Le mardi 12 mai dernier, les membres du Lions Club Orgeval Verneuil Vernouillet étaient réunis à la maternité de Poissy pour une cérémonie marquant l'aboutissement d'une belle initiative solidaire. Aux côtés du Professeur Paul Berveiller, chef de service, d'Hélène Segain, sage-femme coordinatrice, et d'Astrid Kurtsooglou, directrice du mécénat, l'association a officialisé le financement de fauteuils-lits destinés aux jeunes papas.

d'être anodine. Avec près de 4000 naissances par an, les équipes soignantes de la maternité de Poissy le constatent quotidiennement : la présence du père joue un rôle précieux pour le lien, l'apaisement et l'accompagnement du nouveau-né. Une action concrète et humaine, au service de la coparentalité dès le premier jour. ■



Une action concrète et humaine, au service de la coparentalité dès le premier jour.

Une attention loin d'être anodine

Ces équipements permettent désormais aux pères de dormir dans la chambre auprès de leur famille, dans de véritables conditions de repos, dès les premières heures de vie de leur enfant. Une attention loin

INDISCRETS

À Conflans-Sainte-Honorine, la nouvelle municipalité avait fait de la végétalisation urbaine l'un de ses chevaux de bataille pendant la campagne. Promesse tenue ? Pas selon l'ancien maire Laurent Brosse, qui a épinglé ses successeurs sur Facebook avec deux photos d'arbres fraîchement abattus avenue Foch, assortis d'un sobre commentaire : « Faites ce que je dis, pas ce que je fais : la nouvelle municipalité « éco-lo » promettait de planter des arbres à Conflans. Sa première décision ? En couper deux avenue Foch, à quelques mètres l'un de l'autre ». Pas de doute, l'ancien édile conflanais est revenu de vacances. ■

Battu aux dernières municipales, le député de la 12^{ème} circonscription des Yvelines Karl Olive prend désormais à cœur son nouveau rôle de conseiller municipal d'opposition, et se fait le porte-voix d'habitants de Poissy qui seraient « excédés » par la montée de l'insécurité au sein de la commune.

Dans un communiqué musclé publié le 15 mai, son mouvement Génération Poissy dresse un tableau sombre : incendies volontaires, tirs de mortiers, dégradations et règlements de comptes dans les quartiers Beauregard, La Coudraie, Saint-Exupéry et Clos d'Arcy. Et d'attaquer frontalement la municipalité, coupable selon lui de « silence » et « d'inaction » face à une situation qu'il juge « insupportable ». « Nous assistons depuis plus d'un mois à une succession de faits graves qui nécessitent autre chose que le silence, l'habitude ou la banalisation. Or, à ce jour, aucune réaction politique forte, aucune prise de parole claire, aucune stratégie visible n'ont été engagées par la municipalité face à cette dégradation préoccupante de la situation ». ■

La Ville d'Issou appelle ses habitants à la plus grande vigilance après le signalement d'un démarchage suspect rue de la Faraude : une femme se présentant seule, insistant lourdement pour entrer dans les domiciles, accompagnée à distance d'un homme à bord d'un véhicule utilitaire blanc. « Nous appelons tous les habitants à la plus grande prudence : ne laissez entrer personne à votre domicile, ne communiquez aucune information personnelle, et en cas de doute, contactez les forces de l'ordre », insiste la municipalité. ■

Belle visite au lycée Jean Rostand de Mantes-la-Jolie. L'ancien Président de la République et actuel député de Corrèze, François Hollande, était de passage dans le Mantois, et en a profité pour venir à la rencontre des élèves de l'atelier Sciences Po pour un échange autour de la vie politique et citoyenne, et sur son expérience en tant que Chef d'État. ■

YVELINES

Une nouvelle présidente pour le conseil d'administration de la CAF des Yvelines

Sandrine Villette Morel a succédé le 14 avril à Sophie Barrois, qui avait effectué le nombre maximal de mandats. Cette restauratrice dans la vie active et représentante du syndicat U2P va donc découvrir un organisme qui verse 1,54 milliard d'euros à plus de 254 000 allocataires chaque année.

■ AURELIEN BAYARD

C'était inéluctable. Après 8 ans à la tête du conseil d'administration de la Caisse d'Allocations Familiales des Yvelines, Sophie Barrois devait laisser sa place car elle avait effectué le nombre maximal de mandats (2). Une élection se tenait donc le 14 avril, et c'est Sandrine Villette Morel, la représentante du syndicat U2P (Union des Entreprises de Proximité), qui a été élue pour les quatre prochaines années.

Même si elle revendique son appartenance au monde du commerce – elle est issue d'une famille de bouchers et de restaurateurs et a étudié à l'école hôtelière de Lausanne (Suisse) – la nouvelle présidente assure que la défense des droits l'anime. « L'U2P soutient de nombreux artisans et commerces indépendants » précise-t-elle. Preuve de son engagement, à l'instar de ses prédécesseurs et prédécesseuses, Sandrine

Villette Morel ne touchera aucune gratification pour ce poste « qui lui demandera énormément de temps ».

Un peu plus d'un mois après sa prise de fonction, elle a commencé à découvrir le fonctionnement interne de la Caisse d'Allocations Familiales des Yvelines et a formé le binôme avec son directeur, Didier Grosjean. Les deux ont d'ailleurs envoyé un courrier aux maires nouvellement élus en mars dernier afin de rappeler les divers champs d'actions de leur organisme. « Nous ne sommes pas une caisse de la précarité, rappelle la représentante de l'U2P. Nous agissons aussi sur la politique parentale sur bien des aspects. » C'est pour cela qu'elle était présente la semaine dernière pour l'inauguration des cours oasis dans les écoles maternelles et primaires Paul Langevin à Trappes. Sur les deux millions d'euros nécessaires, la CAF a participé à hauteur de 35 000 euros.

Sandrine Villette Morel devrait participer à d'autres événements de ce genre puisque le dernier conseil d'administration a déjà voté 1,8 million d'aides dans divers projets, ce qui correspond à la ligne directrice qu'elle s'est fixée : faire attention aux autres et être au plus près des allocataires. « J'ai la réputation de rassembler et de ne pas diviser » assure-t-elle. La restauratrice souhaite également diminuer le non recours aux aides comme la prime d'activité. Une étude récente a démontré que 30% des bénéficiaires potentiels de cette prime ne font pas les démarches. Pour endiguer ce phénomène, la CAF a utilisé une méthode de pré-

remplissage pour les déclarations trimestrielles, à l'image de ce qui se fait pour l'impôt sur le revenu.

Elle aura aussi la lourde tâche de rédiger la future « Convention d'objectifs et de gestion » de la branche Famille, la dernière arrivant à échéance l'année prochaine. Cette convention définit les priorités d'intervention et les moyens des CAF pour 5 ans. Elle s'incarne autour de deux enjeux principaux et dix ambitions majeures de la Sécurité sociale. Pour la période 2023-2027, l'antenne yvelinoise devait s'attacher à la qualité de ses services et mettre en œuvre des projets porteurs de progrès pour tous. Sandrine Villette Morel dressera donc le bilan de ces directives et en proposera des nouvelles. ■



C'est la première fois que Sandrine Villette Morel devient présidente du conseil d'administration d'un organisme.

■ EN BREF

ANDRESY

Circulation perturbée sur plusieurs axes ce printemps

Trois chantiers simultanés entraînent des restrictions de circulation et de stationnement sur la commune.

C'est un printemps chargé qui s'annonce pour la voirie andrésienne. Trois chantiers se déroulent en parallèle, avec des impacts variables selon les secteurs. Rue des Sablonnières, des travaux d'assainissement et de réfection de voirie sont en cours depuis le 18 mai et jusqu'au 18 juin, de 7h30 à 17h. La circulation y est interdite sauf aux riverains, le stationnement également, alors que la collecte des déchets reste assurée. Le chantier le plus long concerne la Route du Barrage et le quai de l'Île du Peygrand, fermés à la circulation des véhicules, cyclistes et piétons (sauf riverains) du 18 mai au 18 janvier 2027. Une déviation est mise en place pour contourner la zone. Enfin, rue des Cardinettes, la création d'un branchement d'eau potable impose une circulation alternée et une interdiction de stationnement du 20 au 27 mai. Au total, ce sont près de huit mois de travaux qui s'étalent sur la commune, avec un impact concentré sur les semaines à venir. ■

■ EN BREF

LIMAY

180 arbres pour reverdir l'entrée de ville

Partenaire d'une entreprise spécialisée, la municipalité de Limay lance une expérimentation de végétalisation urbaine sur deux ans. Un projet à la fois écologique et scientifique, qui va transformer un espace délaissé en bordure de la RD190.



Pour la ville, il s'agit aussi de requalifier une entrée de ville qui constitue la première image que les automobilistes ont de la commune en venant de Mantes-la-Jolie.

Entre la RD190 et le chemin du Vieux Paris, un terrain d'entrée de ville jusqu'ici sans grand attrait va devenir, dans les prochains mois, un laboratoire à ciel ouvert. La Ville de Limay s'est associée à l'entreprise Del Pozzo pour conduire un programme expérimental de plantation de baliveaux, de jeunes arbres à fort potentiel de croissance, dont l'objectif est de développer la canopée urbaine sur ce secteur.

Le calendrier s'étale sur vingt-quatre mois, avec trois campagnes successives : 60 arbres seront mis en terre dès ce mois de mai, suivis de deux nouvelles vagues de plantation en été puis à l'automne, pour atteindre un total de 180. Loin d'être un simple geste vert, la démarche intègre un volet scientifique rigoureux avec différentes essences testées à différentes périodes de l'année. « L'expérimentation permet de tester différentes essences et périodes de plantation, avec un suivi scientifique du développement des arbres », précise la Mairie. ■

CARRIÈRES-SOUS-POISSY

La Ville plante un olivier pour la paix

Le 16 mai, la commune de Carrières-sous-Poissy a marqué la Journée internationale du vivre-ensemble en paix par la plantation d'un olivier en présence de jeunes, d'élus et d'associations.

C'est à l'Accueil de Loisirs Jeunes que la Ville de Carrières-sous-Poissy a choisi de célébrer cette Journée internationale du vivre-ensemble en paix. Jeunes du Conseil local de la jeunesse, enfants de l'accueil de loisirs, élus municipaux et représentants associatifs se sont rassemblés pour la plantation d'un olivier, « symbole universel de paix, de dialogue et de fraternité », comme l'a souligné la municipalité.

La cérémonie a aussi été l'occasion de rappeler l'engagement de la ville au sein du réseau Maires pour la Paix et auprès de l'Unicef, deux partenariats qui ancrent Carrières-sous-Poissy

dans une démarche concrète de prévention des conflits et de travail de mémoire. Cet engagement prendra une forme particulièrement tangible dans les jours qui viennent : le maire effectuera un déplacement officiel en Ukraine du 24 au 27 mai. ■



Jeunes du Conseil local de la jeunesse, enfants de l'accueil de loisirs, élus municipaux et représentants associatifs se sont rassemblés pour la plantation.

POISSY

Thierry Jaillant, malgré la maladie, une vie consacrée aux arts

En 2003, ce Pisciacais découvre qu'il est atteint par la maladie de Charcot-Marie-Tooth. Malgré son handicap, Thierry Jaillant a continué ses explorations artistiques entre la musique, la peinture et l'écriture.

AURELIEN BAYARD

Dans son salon aux murs recouverts de peintures et à la bibliothèque garnie de BD, Thierry Jaillant nous accorde sa matinée. « Je n'ai que trois heures de vie active » lâche-t-il dans un souffle, la faute à la maladie de Charcot-Marie-Tooth qui ronge le Pisciacais depuis 23 ans. Avant d'être cloué sur un fauteuil, il dépassait le mètre 80 et tutoyait les 100 kilos sur la balance. Maintenant, elle n'en affiche plus que 77... Malgré cela, l'esprit du sexagénaire reste vif et il laisse peu de place aux regrets. « J'ai eu une belle première partie de vie » affirme le père de trois enfants.

Remontons dans les années 80, où ce punk de la première heure était un des pionniers de la microtechnologie. Avec un associé, il développe un logiciel pour les assurances et en fait de même dans un monde qu'il affectionne tout particulièrement : la musique, comme l'atteste son bracelet noué

par un fermoir en forme de tête de guitare. « J'ai conçu un petit logiciel qui permettait d'écrire la partition directement après avoir appuyé sur la touche du piano synthétiseur » précise Thierry Jaillant. En parallèle, il garde les droits d'un programme informatique mais les abandonne quelques mois avant que Bill Gates n'annonce sa mouture révolutionnaire de Windows 95. « Ma vie est jalonné de malchance » glisse-t-il avec le sourire. Cet acte manqué ne lui porte pas ombrage, puisqu'en 2001, le Pisciacais se voit intronisé dans le « Who's who of professionnals », une récompense importante outre-Atlantique.

Cependant, cette vie d'entrepreneur ne lui convient pas totalement : son rêve est de devenir pianiste professionnel. Mi-1990, il prend donc du recul et décide de donner des cours de piano jazz pour financer sa carrière de musicien. « J'ai eu le droit à cinq lignes dans France Soir » se

remémore-t-il avec fierté. Résultat, les élèves affluent presque par centaine. Il se permet quelques extravagances comme acheter le synthé, le Super JX-10, le même que Prince. « Il m'a coûté cher mais il m'a rapporté gros aussi » précise Thierry Jaillant. En 1998, il fait partie des 50 meilleurs pianistes mondiaux de jazz mais commence à avoir quelques alertes...

En 2003, en pleine promotion d'un de ses disques, et alors qu'il venait d'être primé, sa main gauche cède en pleine partition. « J'ai refermé le clapet du piano instantanément » explique le sexagénaire avec émotion. Fan de moto, il décide comme baroud d'honneur d'enchaîner les aller-retours entre Poissy et Saint-Germain-en-Laye à 150km/h jusqu'à ce que le

voyant de la réserve s'affiche, puis s'installe sur son fauteuil roulant.

Mais Thierry Jaillant n'abandonne pas pour autant sa vie d'artiste, c'est tempête sous un crâne. Il peint, il écrit, « mon seul plaisir c'est d'être lu ». Le Pisciacais s'offre le luxe d'être parfois visionnaire. Dans son ouvrage *Mouche pas... c'est moi* (paru en 2021), il imagine des mouches-drones envoyées en Ukraine. Et en février dernier *Sous ses doigts la liberté* – son livre le plus personnel, le héros étant un pianiste – traite de l'IA. « J'ai mis 2080 mais cela aurait pu être 2035 tellement ça va vite » assure l'écrivain. Le Pisciacais garde encore quelques projets sous le coude : finir un disque de jazz. Un moyen d'échapper à la solitude après toutes ces années de de survie. ■



Les médecins ont mis trois ans avant de découvrir qu'il souffrait de la maladie de Charcot-Marie-Tooth.

EN BREF

POISSY

Un local éphémère recherche son entreprise

La SEMAP a lancé un appel à candidature la semaine dernière pour la location de son nouveau local éphémère à pourvoir à Poissy.

La Société d'Économie Mixte pour l'Attractivité de Poissy (SEMAP) œuvre pour l'attractivité de la cité Saint-Louis. C'est notamment elle qui a mis un local à disposition de Récré & Flip, le concept rétro-gaming et jeux d'Olivia Fournot qui propose notamment depuis 6 mois des flippers et des bornes d'arcades aux Pisciacaises et Pisciacais.

Le 14 mai, par la voix de son directeur général Frédéric Charpentier, la SEMAP a indiqué avoir un nouveau local de disponible à la location en bail précaire. Il est situé au rez-de-chaussée et sa surface est de 270m² avec un sous-sol de 180m². 4 places de parking sont également à disposition. Les sociétés intéressées peuvent donc proposer leur projet à la SEMAP. Le candidat retenu sera désigné par un jury, composé notamment des membres du Conseil d'Administration de la SEMAP. ■

EN BREF

VERNEUIL-SUR-SEINE

Échange culturel entre des élèves du collège Jean-Zay et marocains

Le 11 mai, une délégation marocaine de l'école Al Maali School d'Agadir a été reçue par la Ville dans le cadre d'un projet d'échange culturel et éducatif mené avec le collège Jean-Zay.

26 élèves et 7 encadrants marocains ont été reçus lors d'une matinée placée sous le signe du

partage, de la citoyenneté et de l'amitié franco-marocaine à Verneuil-sur-Seine le 11 mai. Ils sont

venus découvrir le collège Jean-Zay avec lequel ils mènent un projet d'échange culturel et éducatif. Le Vice-consul du Maroc, Jamal El Ouargani, participait également à cette rencontre officielle.

Nadia Ben Alla, maire adjointe déléguée à la prévention, à la médiation et à l'emploi, a rappelé l'importance de ces échanges : « Aujourd'hui est un moment de partage et de découverte de nos cultures. Cela renforce les liens d'amitié entre nos deux pays. »

Les participants ont ensuite découvert les différentes missions des services municipaux grâce à l'intervention d'Aline, directrice du pôle citoyenneté. Olivier Michel, conseiller municipal délégué à la citoyenneté a notamment félicité les deux élèves marocains ayant pris la parole lors de la commémoration du 8 mai : « Vous avez parlé avec votre cœur, bravo ! ». Cette visite s'est clôturée sur une interprétation de l'hymne marocain et *la Marseillaise*. ■

VERNEUIL-SUR-SEINE

La gare des Clairières se dote d'un abri à vélo sécurisé

L'opérateur de transports francilien Île-de-France Mobilités a procédé à l'installation, le mardi 12 mai dernier, d'un parking vélos pour les usagers de la gare vernolienne.

Bonne nouvelle pour les cyclistes vernoliens. Un nouvel abri à vélos vient d'être mis en service par Île-de-France Mobilités à la gare des Clairières de Verneuil-sur-Seine, offrant une solution pratique et sécurisée aux usagers qui combinent vélo et transports en commun pour rejoindre leur lieu de travail.

L'équipement mis en place le mardi 12 mai propose 40 places en consigne

fermée, dont 5 dotées de prises électriques permettant de recharger les vélos à assistance électrique (VAE). Accessible 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, l'abri est entièrement gratuit pour les détenteurs d'un pass Navigo, mensuel, annuel ou autre. Une infrastructure bienvenue pour encourager les mobilités douces et faciliter le quotidien de ceux qui souhaitent garer leur vélo en toute tranquillité avant de prendre le train. ■



Au-delà de permettre de ranger son vélo l'esprit tranquille avant de prendre les transports, ce nouvel équipement permet de recharger les vélos électriques.



La délégation marocaine a aussi visité Verneuil-sur-Seine.

La Gazette de la Défense

offrez une meilleure
visibilité à votre marque

► Découvrez nos pages

ACTUALITÉS

FAITS DIVERS

CULTURE

SPORT

► Profitez
d'une visibilité
optimale
auprès d'un
large lectorat
hebdomadaire.

Contact :

pub@lagazette-yvelines.fr

Tél. 01 75 74 52 70

9 Rue des Valmonts,
78711 Mantes-la-Ville



FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ AURELIEN BAYARD

MANTES-LA-JOLIE

Fusil de chasse, beretta, 4 800 euros en liquide... La BAC réalise une belle prise chez un dealer

La brigade anticriminalité de Mantes-la-Jolie a réussi à mettre la main sur un dealer de la cité mantaise. Après l'avoir interpellé rue de la Fontaine le 4 mai, les forces de l'ordre ont réalisé une descente chez lui et ont trouvé un sacré butin.



La consultation médicale a dû être écourtée car le dealer était agressif envers le médecin.

Dans la matinée du 4 mai, les effectifs de la BAC de Mantes-la-Jolie se postent tranquillement rue de la Fontaine à Mantes-la-Jolie. Ils assistent alors à une transaction de résine de cannabis entre deux individus et procèdent à leur interpellation. Le vendeur, un homme de 25 ans originaire de la cité mantaise, est trouvé porteur de 115 grammes de résine et d'herbe de cannabis tandis que le deuxième individu, présentant tous les aspects d'une personne toxicomane, a également sur lui quelques grammes de résine de cannabis. Entendu librement, le Muriautin reconnaît les faits et désigne formellement le Mantais comme étant son « dealer ». S'en suit alors une perquisition chez lui.

Elle s'avère particulièrement fructueuse puisque les policiers découvrent un fusil de chasse à canon juxtaposé de calibre 16, d'une arme de poing de marque Beretta modifiée aux fins de pouvoir faire usage de munitions 9 mm, de 6 cartouches de 9 mm, de 1900 grammes de résine

de cannabis, de 96 grammes d'herbe de cannabis, de deux sacs contenant le matériel caractéristique au conditionnement de stupéfiants (balances de précision, sachets et divers emballages) et enfin de 4840 euros en liquide.

En audition, le suspect nie avoir procédé à une quelconque transaction et se présente comme une « simple nourrice ». Par ailleurs, il refuse de communiquer le code de déverrouillage de son téléphone portable, ce qui aurait pu permettre d'obtenir

plus d'informations sur ses éventuels fournisseurs. À noter également qu'il a dû se présenter à une consultation médicale, mais celle-ci a dû être interrompue en raison de son agressivité et de sa grossièreté envers le docteur qui la menait.

À l'issue de la mesure de garde à vue, l'homme de 25 ans était déféré au tribunal judiciaire de Versailles. Il a écopé d'une peine d'emprisonnement de 3 ans, dont 1 an avec sursis probatoire et a fait l'objet d'un mandat de dépôt. ■

CARRIÈRES-SOUS-POISSY

Une bagarre éclate sur le parking du McDonald's, un homme blessé par un tournevis

En contrôlant une voiture le 12 mai, les policiers de Carrières-sous-Poissy sont tombés sur un homme avec une blessure au niveau du bras. Celle-ci provenait d'une bagarre survenue quelques minutes auparavant.

La scène est plutôt cocasse. Les policiers municipaux de Carrières-sous-Poissy contrôlent une voiture le 12 mai. À son bord, un homme se tient le bras, et pour cause : il saigne à cause d'une plaie plutôt profonde. Comme le précise *Le Parisien*, il se trouve que le passager s'est disputé avec un autre homme sur le parking du Mac Donald's, avenue de l'Europe. Le ton monte et il se prend un coup de tourne-

vis. Le principal suspect a été rapidement identifié puis arrêté par les forces de l'ordre. Le quotidien d'informations régionales précise qu'une enquête pour violences avec armes a été ouverte par le parquet de Versailles. Enfin, la victime a été transportée aux urgences dans l'hôpital le plus proche. Son pronostic vital n'était pas engagé. Pour le moment, les motifs de l'agression sont toujours inconnus. ■



Les policiers ont remarqué que la victime saignait au niveau du bras.

GAILLON-SUR-MONTCIENT

Le hangar de la Ville cambriolé

La municipalité a indiqué que le hangar où était stocké le matériel de jardinage a été cambriolé dans la nuit au 7 au 8 mai.

Les mauvaises herbes vont pouvoir pousser. En effet, la Mairie de Gaillon-sur-Montcient a indiqué sur ses réseaux sociaux que le hangar qui sert de lieu de stockage pour la quasi-totalité du matériel de jardinage a été volé dans la nuit du 7 au 8 mai. De plus, le camion détérioré est actuellement dans un garage en attente d'expertise. La Ville a donc présenté ses excuses sur « l'entretien du village » qui va donc être impacté pendant quelques temps. Des

faits à peu près similaires se sont déroulés à Issou le 21 avril. Ses équipes techniques intervenaient dans le secteur de la coulée verte afin de mener plusieurs opérations d'entretien. Des petits malins en avaient donc profité pour vandaliser le camion et voler les deux tronçonnes et les deux taille-haies. Pour rappel, dans chacun de ces cas, c'est le contribuable qui paie les dégradations via les impôts locaux. ■



Plus de deux semaines auparavant, c'est la Ville d'Issou qui avait vu son matériel d'entretien des espaces verts être volé.

AUBERGENVILLE

Un individu crève les pneus d'une vingtaine de voitures

Les faits se sont déroulés le 11 mai sur le parking en face du lycée Van Gogh d'Aubergenville. La municipalité a tout de suite condamné cet acte et recherche le coupable.

Mauvaise surprise dans la fin de l'après-midi du 11 mai lorsque les élèves du lycée Vincent Van

Gogh d'Aubergenville ont voulu rentrer chez eux : ils ont découvert une vingtaine de véhicules avec les

roues crevées sur le parking situé dans le quartier Acosta. D'après une vidéo circulant sur les réseaux sociaux, l'auteur de cet acte serait un individu vêtu d'une combinaison bleue et d'un bonnet noir puisqu'on le voit clairement mettre des coups de couteau dans les pneumatiques. La Mairie a tout de suite réagi : « S'en prendre aux biens de nos concitoyens est inacceptable, peut-on notamment lire. Peu importe le contexte ou les tensions existantes, rien ne peut justifier de tels agissements dans notre commune. »

Des embouteillages en cause ?

Pour expliquer ce geste, plusieurs personnes indiquent que les lycéens se garaient sur le parking privé de la résidence et que des bouchons ont lieu lors des horaires de sortie du lycée. La police nationale et la police municipale sont en train d'analyser les caméras de vidéoprotection afin de mettre la main sur le suspect qui a réussi à s'enfuir avant leur arrivée. ■



Le suspect aurait agi entre 13h et 16h.

CARRIÈRES-SUR-SEINE

25 ans de prison pour avoir tué sa petite amie de 9 coups de couteau

Du 10 au 13 mai se tenait le procès du féminicide de Clara, 18 ans, morte sous les coups de son petit copain âgé d'un an de plus qu'elle. Les juges de la cour d'assises de Versailles l'ont condamné à 25 ans de prison.

« Une bêtise ». Voilà comment Raphaël avait qualifié le fait d'avoir tué Clara, sa petite amie de 18 ans, lorsque les policiers sont venus toquer à leur appartement situé dans la résidence des Alouettes à Carrières-sur-Seine le 21 août 2022. Une bêtise donc, quand les forces de l'ordre sont allés récupérer dans la cuisine le corps sans vie de la jeune fille, lardé de plusieurs coups de couteau, présentant des marques de strangulation et de morsures au niveau du visage. *78Actu* narre cette sombre nuit.

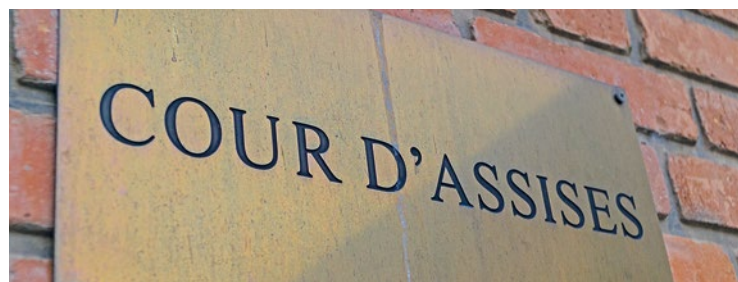
Clara venait de rentrer d'une excursion avec des amies dans le Sud de la France. Raphaël, qui combine addiction à la pornographie, aux jeux en ligne et à l'alcool, le tout couplé à une jalousie malade, lui fait une scène. Il lui adresse un premier coup de poing, elle se défend, puis la violence va crescendo. Son petit ami prend alors un couteau et la plante comme si c'était un vulgaire steak. « Je n'avais pas vraiment la

sensation de rentrer le couteau à l'intérieur » se défendra-t-il à la barre, lors de son procès qui se tenait à la cour d'assises de Versailles du 10 au 13 mai. Une voisine entend toute la scène et décide d'alerter la police aux alentours de 2h30 du matin.

Quant à Clara, elle agonise. La jeune fille arrive à appeler les pompiers qui entendent des « au secours », « ne me tue pas » au bout du fil. Malheureusement, comme l'indique le site internet d'informations locales, Raphaël s'approche, lui plaque la main sur sa bouche pour qu'elle se taise. Et comme Clara n'obéit pas,

il l'étrangle... Durant son procès, Raphaël n'aura de cesse de présenter ses excuses, assurant ne pas vouloir tuer sa petite amie, et se défasse comme tout bon auteur de féminicide.

Au moment de la plaidoirie de l'avocate de la défense, le temps se déchaîne. « C'est Clara qui pleure » souffle alors le papa de la victime. Une émotion vive parcourt la salle. L'avocate générale requiert ensuite 30 ans de réclusion criminelle avec une période de sûreté de deux-tiers. Les juges décident de condamner Raphaël à 25 ans de prison, dont 15 incompressibles, d'un suivi socio-judiciaire avec injonction de soins pendant 5 ans. Une sanction forte qui ne fera malheureusement pas revenir Clara. ■



« C'est Clara qui pleure » a indiqué son père lorsque la pluie s'est déchaînée durant les plaidoiries.

LES LOGES-EN-JOSAS

Les sapeurs-pompiers ont lutté pour éteindre l'incendie d'un entrepôt

Les sapeurs-pompiers ont lutté pendant près de 24h contre les flammes dans un entrepôt se trouvant dans une zone d'activité du Trou salé des Loges-en-Josas.



Une épaisse fumée noire était visible à des kilomètres à la ronde.

Un combat spectaculaire. Les sapeurs-pompiers ont dû batailler ferme contre un incendie survenu dans un entrepôt de 2800 m² situé dans la zone d'activité du Trou Salé aux Loges-en-Josas. Il a débuté aux alentours de 19h le 15 mai et a enfin été éteint le lendemain dans l'après-midi. « Un feu qu'on ne voit pas tous les jours », a confié le Centre Opérationnel Départemental d'Incendie et de Secours des Yvelines (CODIS 78) à *78Actu*. Le plus important c'est qu'il n'y ait pas de victimes. »

Plusieurs explications justifient la durée de l'intervention des sol-

datés du feu. D'une part, la structure métallique de l'entrepôt, qui avec les flammes s'affaissaient sur elle-même, « ce qui vient couvrir des matériaux combustibles » explique le CODIS 78. Et l'étendue de la zone à couvrir. Selon *Le Parisien*, le site est occupé par neuf locataires dont une société de location de matériel de décoration, une s'occupant de la collecte et du tri de déchets de bureau et une menuiserie.

Avant de partir, les sapeurs-pompiers ont sécurisé le site pour que les zones pavillonnaires adjacentes ne soient pas touchées. ■

NOUVEAU À MANTES-LA-VILLE

PASSEZ ENFIN DE LOCATAIRE À PROPRIÉTAIRE !

VOTRE 2 PIÈCES
à partir de
653,27 €⁽¹⁾
par mois

ESPACE DE VENTE
116 bis, av. Jean Jaurès
à Mantes-la-Ville

Appartements neufs
du 2 au 5 pièces, à 5 min* de la gare

nexity.fr | **01 73 604 603**

Prix d'un appel local

nexity



* Source : Google Maps. Temps et distance donnés à titre indicatif. (1) Exemple d'un financement pour une opération d'acquisition de résidence principale sur un appartement 2 pièces lot 2103 dans la résidence Opaline à Mantes-la-Ville (78), d'un montant de 182 000 € avec 20 000 € d'apport (hors frais de notaire et de prêt), par un couple, primo accédant sans personne à charge, dont le revenu fiscal de référence en 2024 était de 23 000 €, bénéficiant d'un PTZ+. Voir le détail du financement dans notre espace de vente. NEXITY GRAND PARIS - RCS Nanterre 334 850 690 - 2 rue Olympie de Gouges - CS 90062 - 92665 Asnières-sur-Seine Cedex. Architectes : UZD, Perspectives et Vision Studio. Conception : AGENCE JPLA - 03/2026

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

FOOTBALL

R1 : Le FC Mantois termine à la deuxième place, l'OFC Les Mureaux sixième

Alors qu'ils pouvaient encore espérer la montée, les joueurs du FC Mantois ont clôturé la saison de Régional 1 sur une défaite à domicile face à Montrouge (3-5). Les Muriautins, eux, ferment leur saison sur un score nul et vierge sur la pelouse de la lanterne rouge, Sarcelles (0-0).



Clap de fin pour la saison 2025-2026 de Régional 1.

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Le miracle n'a pas eu lieu. Alors qu'ils devaient espérer une défaite de l'équipe réserve du Red Star tout en s'imposant face à Montrouge pour rêver d'une promotion à l'étage supérieur, les joueurs du FC Mantois n'ont eu ni l'un, ni l'autre : ils terminent de fait à la deuxième position de la poule A de Régional 1, comme lors de la saison précédente.

Lors de cette 22^{ème} et dernière journée qui se déroulait le samedi 16 mai, le FC Mantois accueillait le mal classé FC Montrouge dans la peau du favori. Et pourtant... Dans une rencontre riche en buts et en rebondissements, ce sont finalement les visiteurs qui ont pris le dessus sur les Mantais, s'imposant sur le score de 5 buts à 3 devant un public abattu. Avec cette contre-performance, ils laissent donc s'envoler leurs chances de montée lors de l'ultime journée, comme l'année dernière, quand la réserve du FC Versailles était

venue s'imposer au stade Aimé Bergeal.

Au moins ils n'auront pas de regrets : l'équipe 2 du Red Star, leader avant la rencontre, a tenu son rang face à la réserve du Paris 13 Atletico en s'imposant sans trembler (2-0). Ils évolueront ainsi à l'échelon supérieur la saison prochaine.

De leur côté, les Muriautins n'avaient plus grand chose à jouer :

en milieu de tableau après une entame de championnat désastreuse, ils terminent finalement à une honorable sixième place après avoir ramené le point du match nul de leur déplacement à Sarcelles (0-0).

Si la saison de R1 est bel et bien terminée, nos deux clubs de la Vallée de Seine ont un dernier défi à relever avant de partir en vacances : le deuxième tour préliminaire de Coupe de France, qu'ils disputeront ce week-end. ■

COURSE A PIED

La Foulée villennoise s'élancera pour la 34^{ème} fois le dimanche 31 mai

Petits et grands, novices et confirmés, tous sont invités à chausser leurs baskets... ou à enfourcher leur vélo, le dimanche 31 mai au complexe sportif de Villennes-sur-Seine.

Depuis 34 ans, la Foulée villennoise rassemble chaque printemps coureurs et familles dans

les rues de Villennes-sur-Seine. Cette nouvelle édition, organisée par l'Office Municipal des Sports,

propose un programme taillé pour tous les niveaux et tous les âges, avec des parcours retravaillés pour coller aux standards officiels des courses sur route et faciliter l'organisation avec des départs et arrivées au même endroit.

Les plus jeunes prendront le départ dès 9h30 sur des parcours de 1,2 km et 2 km (inscription gratuite). À 10h, place au Family Bike and Run, une formule originale mêlant un parent à pied et un enfant de 6 à 12 ans à vélo sur 5 km. Les adultes s'élancent quant à eux à 10h45 sur 5 ou 10 km. Comme chaque année, des restrictions de circulation et de stationnement seront mises en place sur le parcours.

L'OMS recherche aussi des bénévoles pour l'accueil, le balisage, le ravitaillement et la sécurité. Les candidatures sont à envoyer à l'adresse omsvillennes@gmail.com, tandis que pour les inscriptions, les coureurs villennois doivent se rendre sur le site finishers.com/course/foulees-villennoises. ■



De la course au vélo il y en aura pour tous les goûts et tous les niveaux ce dimanche à Villennes-sur-Seine.

MAIRIE DE VILLENNES-SUR-SEINE

HANDBALL

Triel-sur-Seine accueille la 15^{ème} édition du Tournoi des Étoiles

Rendez-vous incontournable du handball yvelinois, le Tournoi des Étoiles revient le dimanche 24 mai à Triel-sur-Seine pour une édition anniversaire.

Depuis 2010, le Triel Chanteloup Hautil Handball (TCHH) transforme chaque printemps la forêt de l'Hautil en temple du handball amateur. Pour sa 15^{ème} édition, plus de 1500 jeunes sont attendus : le Tournoi des Étoiles promet une nouvelle journée entre compétition, convivialité et découverte sportive, le dimanche 24 mai, à l'Espace Gaston de Chirac de Triel-sur-Seine.

Ouverte aux filles et garçons de 7 à 18 ans (licenciés ou non), la compétition concerne huit catégories, de l'U7 mixte jusqu'à l'U18. Plus

de 100 bénévoles s'activent en coulisses pour orchestrer cet événement qui entend, selon les organisateurs, « promouvoir la pratique du handball, mettre à l'honneur le handball féminin et l'arbitrage ».

Autour des terrains, les animations gratuites rythment la journée pour joueurs et accompagnants : tir radar, bûche à trous, photo call et structure gonflable. Buvette et restauration complètent le programme. Les équipes sont attendues dès 8h, pour un coup d'envoi à 9h30 et une remise des récompenses à 17h30. ■



Chaque participant repartira avec un trophée à l'issue du Tournoi des Étoiles.

TOURNOI DES ÉTOILES DU HANDBALL DETRIEL

NATATION

Poissy accueille la 10^{ème} édition du Meeting des Maîtres

Ce week-end des 23 et 24 mai, la piscine des Migneaux de Poissy accueillera plus de 350 nageurs attendus pour ce grand meeting national.

Pour sa 10^{ème} édition, le Meeting des Maîtres organisé par le Cercle Nautique de Poissy s'impose comme le plus important du circuit fédéral. Réservé aux nageurs de 25 ans et plus, cet événement de niveau national attire chaque année des compétiteurs venus de toute la France, avec plus de 70 clubs représentés désireux de décrocher leur qualification pour le championnat de France ou d'améliorer leur classement fédéral.

Le cadre est à la hauteur de l'ambition : le complexe arboré de l'île des Migneaux offre un bassin extérieur de 50 mètres pour les épreuves et un bassin intérieur de 25 mètres dédié à l'échauffement et à la récupération. Des

nageurs et nageuses de 25 à 90 ans s'y affrontent dans une atmosphère réputée pour sa bonne humeur, encadrés par une trentaine d'officiels mobilisés pour l'arbitrage. L'entrée en compétition est gratuite en tant que spectateur. Une équipe de bénévoles accueillera les curieux souhaitant découvrir la natation adulte de compétition. ■



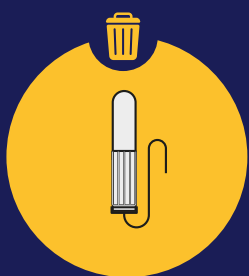
Les bassins, plages et espaces verts du complexe seront fermés au grand public pendant la compétition.

VILLE DE POISSY

LES 10 DÉCHETS IMPITOYABLES POUR NOS TOILETTES



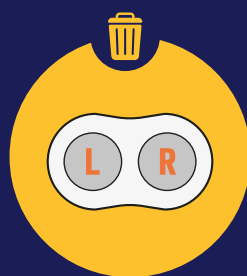
LINGETTES



TAMPONS



MÉDICAMENTS



LENTILLES
DE CONTACT



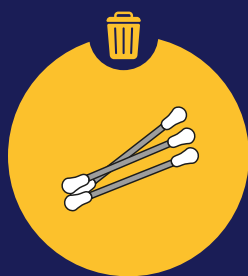
PRÉSERVATIFS



LITIÈRE



PEINTURE



CONTONS-TIGES



HUILES



ROULEAUX



DÉCHETTERIE



POUBELLE



PHARMACIE

CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

CONFLANS-SAINTE-HONORINE « L'Abandon » : était-il trop tôt pour faire un film sur Samuel Paty ?

On a vu L'Abandon, film de Vincent Garenq sorti le mercredi 13 mai dans les salles françaises, en parallèle de sa présentation hors compétition au Festival de Cannes. Celui-ci ambitionne de raconter les onze jours ayant mené à l'assassinat du professeur du collège du Bois d'Aulne.

■ MAXIME MOERLAND



Le professeur d'histoire géographie assassiné est incarné par Antoine Reinartz.

Conflans-Sainte-Honorine, octobre 2020. Les lecteurs de ce journal n'ont pas besoin qu'on leur rappelle ce qui s'est passé. Cinq ans et demi plus tard, *L'Abandon* de Vincent Garenq tente de mettre en images ces onze derniers jours... Et dès les premières minutes, une question s'impose, que l'on ne peut pas esquiver : n'était-il pas trop tôt pour porter l'histoire de Samuel Paty sur grand écran ?

Le tournage a été conduit dans le plus grand secret à l'été 2025. Le distributeur UGC a délibérément choisi de ne pas communiquer pour « donner la priorité à la justice et au procès en appel ». Ce n'est qu'une fois le verdict rendu que le film a été officialisé, avec l'espoir qu'il « prenne le relais pour que l'histoire de Samuel Paty ne tombe pas dans l'oubli ». L'intention est louable. Mais elle ne dissipe pas entièrement le malaise que l'on ressent en entendant les premiers mots du film : « Je n'ai jamais rêvé d'être un héros... Mais que ma vie ait un sens... Quelle serve à

quelque chose... Je n'imaginais pas être exaucé à ce point ». Malaise qui ne se dissipe pas en voyant des acteurs, au jeu pour le moins inégal, incarner les parties prenantes de ce drame, dont certaines comparaisaient encore devant la justice il y a quelques semaines.

La mise en scène, sobre jusqu'à l'effacement, n'offre aucun point de vue cinématographique propre. Pas plus que le scénario, qui se contente de retranscrire le plus fidèlement possible le déroulé de ces onze jours.

Vincent Garenq revendique de s'en tenir strictement aux faits, sans sensationnalisme. Ce qui est une qualité morale, d'autant plus que le sujet est traité avec un sérieux indéniable. Mais cela prive le film de toute plus-value artistique : on tient davantage du compte rendu d'audience que du cinéma.

Et pourtant. Antoine Reinartz incarne Samuel Paty avec une humanité qui désarme malgré le poids écrasant de ce rôle. Pour l'interpréter le plus fidèlement possible, il a

pu compter sur ses échanges avec Mickaëlle Paty, sœur de Samuel, qui a accompagné l'écriture du film. Emmanuelle Bercot, qui campe le rôle de la principale du collège du Bois d'Aulne, est touchante, débordée, juste.

Autre qualité indéniable du film, sa mise en lumière des « abandons », « dysfonctionnements », « lâchetés » et « naïvetés », selon les propres mots de Vincent Garenq, qui ont conduit au drame. L'État, l'institution scolaire, les réseaux sociaux : tous présents, tous défaillants. Ce récit-là est utile.

Et surtout, la mécanique du film fonctionne : plus l'engrenage du mensonge progresse, plus la tension monte, si bien que l'on se prépare au pire, figés dans nos fauteuils. Dans la salle, les mouchoirs sont sortis. Les applaudissements, à la fin, sont sincères. Les lumières se rallument sur des visages hagards. *L'Abandon* est un film imparfait, sans doute sélectionné à Cannes pour son sujet davantage que pour sa qualité cinématographique. Mais il est difficile de rester indifférent face au récit de cet homme assassiné pour avoir défendu la liberté d'expression, ici, à deux pas de nous. ■

POISSY Vassilena Serafimova clôture la saison théâtrale

La percussionniste bulgare revient au théâtre de Poissy le mercredi 27 mai prochain pour la toute dernière date de la saison 2026-2027.

Le Théâtre de Poissy renouvelle sa collaboration avec la percussionniste Vassilena Serafimova pour un concert événement en forme de carte blanche, le mercredi 27 mai prochain à 20h30. Après une première invitation en duo avec le pianiste Thomas Enhco la saison dernière, l'artiste revient avec une création bien plus ambitieuse : faire dialoguer répertoire classique, chants bulgares et musique électro sur une même scène.

Diplômée du Conservatoire National de Musique de Paris et de la Juilliard School de New York, ambassadrice du marimba à travers le monde, Vassilena Serafimova réalise ici un rêve de toujours : réconcilier ses deux terres, la France et la Bulgarie. À ses côtés, la productrice de musique électronique Chloé et le Chœur Vanya Moneva, ensemble vocal féminin héritier de la grande tradition bulgare popularisée par *Le Mystère des Voix Bulgares*. ■

VALLEE DE SEINE Le Tracteur Blues va sillonner le territoire

Le festival itinérant de l'association Blues sur Seine prendra ses quartiers à Méricourt, Bouafle et Saint-Martin-la-Garenne les 29, 30 et 31 mai pour sa 11^{ème} édition.

L'association Blues sur Seine remet le couvert avec une nouvelle édition de *Tracteur Blues*, son festival itinérant et gratuit qui sillonne chaque

année les villages des Yvelines. Du vendredi 29 au dimanche 31 mai 2026, trois communes accueillent concerts, artisans, foodtrucks

et jeux familiaux dans une atmosphère conviviale et festive, ouverte à tous.

Le coup d'envoi sera donné le vendredi 29 mai dès 18h sur les bords de Seine à Méricourt, avec les groupes Black Bean Wood puis One Rusty Band. Le samedi 30 mai, la Place Erambert de Bouafle prend le relais dès 16h30 : après la restitution d'un atelier harmonica mené avec les élèves de l'école élémentaire locale, Will Barber et Les Witch Doctors monteront sur scène. Le dimanche 31 mai, c'est la Halle champêtre de Saint-Martin-la-Garenne qui clôturera le festival dès 15h, avec Hot Swing Orchestra, Dandelion String Band et The Buttshakers.

De multiples animations prévues

Tout au long du week-end, un marché artisanal, des foodtrucks, des expositions de vieux tracteurs et des jeux familiaux animeront les sites. Nouveauté 2026 : un espace jeux de société autour du développement durable. L'entrée est entièrement libre et gratuite pour tous. ■

BUCHELAY Le festival La Main au Chapeau de retour pour sensibiliser au handicap

Du 25 au 30 mai, le CCAS de Buchelay et ses partenaires organisent une nouvelle édition du festival La Main au Chapeau, une programmation tournée vers la solidarité et la sensibilisation au handicap. Animations, rencontres et sport adapté rythmeront la semaine, avec des temps dédiés aux scolaires et des rendez-vous ouverts à tous. Le temps fort se tiendra le samedi 30 mai à la Plaine des

Sports : tournoi de football, activités sportives adaptées (tir à l'arc à l'aveugle, sarbacane, échasses, kart), spectacle de chant et remise des médailles.

Toutes les activités sont gratuites. En parallèle, la médiathèque Odette-Dubarry accueillera du 27 mai au 3 juin une exposition sur les troubles DYS, complétée d'un café-rencontre le mardi 2 juin. ■

MANTES-LA-JOLIE DJ Lord Funk et Cut Killer en concert à l'Espace Brassens le 29 mai

L'Espace Brassens accueille le 29 mai une rencontre au sommet entre deux légendes du hip-hop : DJ Lord Funk, célèbre « dealer de samples » qui alimentait les producteurs américains en vinyles rares dans les années 1990, et Cut Killer, figure emblématique du DJing français, connu pour son Cutkiller Show sur *Skyrock* et ses collaborations avec 50 Cent ou

Funkmaster Flex. Dès 18h, la soirée s'ouvre par un atelier DJ gratuit, suivi de la projection de *La Haine* et d'une conférence sur les racines de la culture urbaine. Le concert débute à 20h30. Les tarifs sont fixés à 9 € en tarif plein, 5 € en tarif réduit et 4 € pour les abonnés. Réservations sur espacebrassens.manteslajolie.fr ou au 06 42 76 51 19. ■



7 groupes et artistes seront à l'honneur cette année, dont Will Barber.

JEUX

SUDOKU :
niveau facile

1			6	2		3	7
5				7	4		6
	7	9	3			8	4
8		5		2		7	
			5	6	9	3	4
	3	6	1		7		5
3	5		2	4	6		7
	8		7	5	1		2
	6					4	1

		2		4	9		1	5
9	3		6		2			8
1	6			7			3	2
		7		2	5			
		6	9		4		7	1
	1	3	8			4		9
3				5	6			7
7	5			9		1		
	4		7	8	1		5	3

6		8	5		1	4	3
4	2	7		6	5		1
		3		4		6	2
				7	9	3	4
7		4		5			6
	6	9	8	3	4	7	1
3	7		2	1			
	4	2			3		5
			4			2	7

SUDOKU :
niveau moyen

1	8		3			4		6
		6	1		4			
		5			8			7
5	9	2						4
4				9			6	
	7		4	3	2		1	9
9	2		8	5				1
3	6		7				8	
8			2			7		

6	8			2	3			4
				8	6			2
5							6	8
		2			9		5	6
3	6	8		1	5		9	7
9						4		
	9			4			2	1
7			6	2				9
2	3	6	8	9		7	4	

7					9	3	6	1
		3						
	6			1	3	7		
5	7	3	2		9			
1					2			
8		9	4		6	7		
4	7			9	1	8		
		8		3	4	2	6	
2			8					

SUDOKU :
niveau difficile

				4		9		3
				1		4		6
	3	4	6					
	9						6	
	1		5	3				8
	6	7		2	9	3		
	8			6				9
6	4						8	
	5				8	6	3	

			6					7
9		8		7		1	2	
					8	6		
1			7				6	
7	5						4	
8			4					1
					5			6
3	5		2					

6					3			
			1					3
9	3			2		1		
			3					
					6	2		1
			2	7	8			
			4			5		8
8			4		1	7		
3	5			7				4

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°484 du 13 mai 2026 :

niveau facile

5	7	3	8	4	9	6	1	2
4	1	6	2	7	3	5	8	9
9	2	8	5	1	6	7	3	4
3	9	2	1	6	7	4	5	8
8	6	4	3	2	5	9	7	1
7	5	1	9	8	4	3	2	6
1	3	5	6	9	8	2	4	7
6	8	7	4	5	2	1	9	3
2	4	9	7	3	1	8	6	5

9	2	8	5	3	4	6	1	7
6	5	7	9	2	1	3	4	8
3	1	4	8	6	7	9	5	2
4	3	2	6	8	5	7	9	1
7	9	1	3	4	2	8	6	5
8	6	5	7	1	9	2	3	4
2	8	9	1	5	3	4	7	6
5	7	6	4	9	8	1	2	3
1	4	3	2	7	6	5	8	9

5	3	2	1	6	9	4	7	8
7	6	8	4	2	3	5	9	1
9	4	1	7	8	5	3	6	2
3	2	4	6	7	8	1	5	9
8	9	6	3	5	1	2	4	7
1	5	7	9	4	2	8	3	6
2	7	3	8	9	4	6	1	5
6	1	5	2	3	7	9	8	4
4	8	9	5	1	6	7	2	3

niveau moyen

9	6	8	3	1	2	4	5	7
1	4	7	9	5	6	8	3	2
2	5	3	7	4	8	6	9	1
7	8	4	1	3	9	5	2	6
6	1	9	5	2	4	7	8	3
3	2	5	8	6	7	1	4	9
5	7	2	4	9	1	3	6	8
8	3	6	2	7	5	9	1	4
4	9	1	6	8	3	2	7	5

1	5	4	9	8	7	6	2	3
6	9	3	5	1	2	7	4	8
8	7	2	6	4	3	9	5	1
9	2	5	4	3	8	1	7	6
7	3	6	2	9	1	5	8	4
4	8	1	7	6	5	3	9	2
2	6	9	3	5	4	8	1	7
3	1	7	8	2	9	4	6	5
5	4	8	1	7	6	2	3	9

3	5	7	2	6	1	8	9	4
1	2	4	5	9	8	6	7	3
9	8	6	7	3	4	1	2	5
6	3	9	1	8	7	5	4	2
5	1	2	9	4	6	3	8	7
7	4	8	3	5	2	9	6	1
4	7	3	8	1	9	2	5	6
8	6	5	4	2	3	7	1	9
2	9	1	6	7	5	4	3	8

niveau difficile

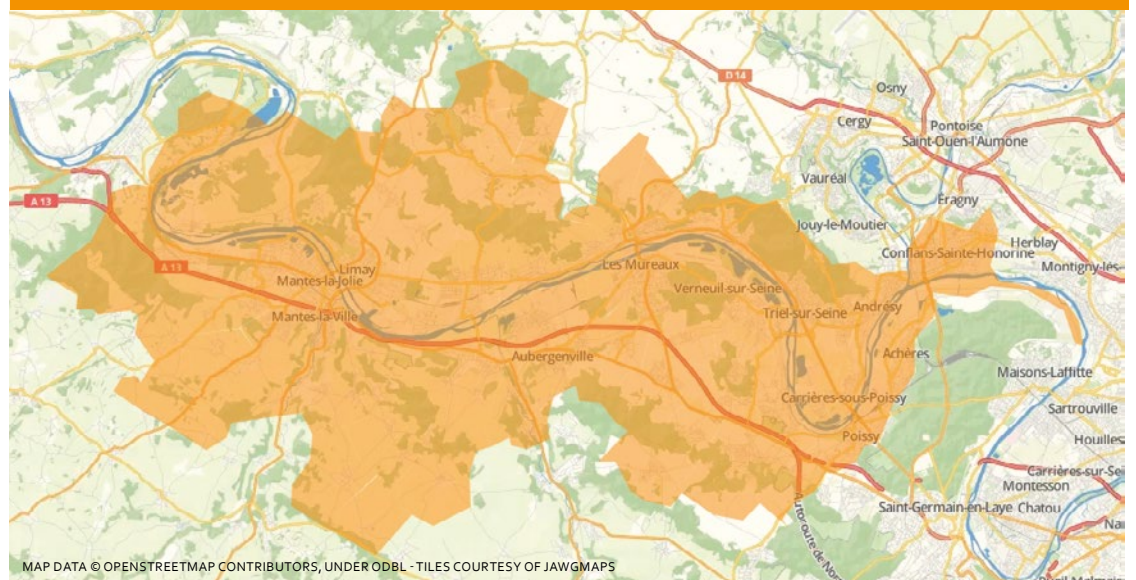
8	9	3	4	6	2	1	5	7
4	2	5	7	1	8	9	6	3
7	1	6	9	3	5	2	4	8
5	4	1	8	7	6	3	2	9
3	7	9	2	5	1	6	8	4
6	8	2	3	4	9	7	1	5
9	6	4	5	2	7	8	3	1
1	3	8	6	9	4	5	7	2
2	5	7	1	8	3	4	9	6

6	2	3	5	1	8	9	4	7
1	4	8	3	9	7	6	5	2
5	9	7	4	2	6	8	1	3
8	1	6	7	5	9	3	2	4
2	7	4	6	3	1	5	9	8
9	3	5	8	4	2	7	6	1
4	8	1	9	7	5	2	3	6
3	6	9	2	8	4	1	7	5
7	5	2	1	6	3	4	8	9

5	7	2	1	9	3	4	6	8
8	3	4	5	6	7	9	2	1
1	6	9	4	2	8	5	3	7
7	5	8	3	1	4	6	9	2
2	9	3	8	7	6	1	5	4
6	4	1	9	5	2	7	8	3
3	2	6	7	4	9	8	1	5
4	8	5	6	3	1	2	7	9
9	1	7	2	8	5	3	4	6

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr
Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture : Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com
Actualités, faits divers, culture : Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com
Publicité : Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr
Mise en page : Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr
Imprimeur : Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 5-2026 - 60 000 exemplaires
Edité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

The Sepur logo is located in the top right corner of the image. It consists of the word "Sepur" in a white, sans-serif font, followed by a white curved line that underlines the end of the word. The background of the entire image is a photograph of a man, Nicolas, wearing a blue jacket and a high-visibility yellow vest, standing in front of a white truck with teal and red accents. The truck has logos for "seine-eure agglo" and "L'Agglo Seine" visible on its side.

Sepur

METTRE EN LUMIÈRE CELLES ET CEUX
QUI AGISSENT AU QUOTIDIEN

**DÉCOUVREZ LE QUOTIDIEN DE NICOLAS,
CHAUFFEUR À VIRONVAY (27)
DEPUIS 25 ANS.**

